Colle CPPE du 06/03 (16h00-17h00. Safia, Tiffany, Justine

■ Jean-Jacques Rousseau, *Émile*, livre II.

J'étais à la campagne en pension chez un ministre appelé M. Lamercier. J'avais pour camarade un cousin plus riche que moi, et qu'on traitait en héritier, tandis que, éloigné de mon père, je n'étais qu'un pauvre orphelin. Mon grand cousin Bernard était singulièrement poltron, surtout la nuit. Je me moquai tant de sa frayeur, que M. Lamercier, ennuyé de mes vanteries, voulut mettre mon courage à l'épreuve. Un soir d'automne, qu'il faisait très obscur, il me donna la clef du temple, et me dit d'aller chercher dans la chaire la Bible qu'on y avait laissée. Il ajouta, pour me piquer d'honneur, quelques mots qui me mirent dans l'impuissance de reculer.

Je partis sans lumière ; si j'en avais eu, ç'aurait peut-être été pis encore. Il fallait passer par le cimetière : je le traversai gaillardement ; car, tant que je me sentais en plein air, je n'eus jamais de frayeurs nocturnes.

En ouvrant la porte, j'entendis à la voûte un certain retentissement que je crus ressembler à des voix, et qui commença d'ébranler ma fermeté romaine. La porte ouverte, je voulus entrer ; mais à peine eus-je fait quelques pas, que je m'arrêtai. En apercevant l'obscurité profonde qui régnait dans ce vaste lieu, je fus saisi d'une terreur qui me fit dresser les cheveux : je rétrograde, je sors, je me mets à fuir tout tremblant. Je trouvai dans la cour un petit chien nommé Sultan, dont les caresses me rassurèrent. Honteux de ma frayeur, je revins sur mes pas, tâchant pourtant d'emmener avec moi Sultan, qui ne voulut pas me suivre. Je franchis brusquement la porte, j'entre dans l'église. À peine y fus-je rentré, que la frayeur me reprit, mais si fortement, que je perdis la tête ; et, quoique la chaire fût à droite, et que je le susse très bien, ayant tourné sans m'en apercevoir, je la cherchai longtemps à gauche, je m'embarrassai dans les bancs, je ne savais plus où j'étais, et, ne pouvant trouver ni la chaire ni la porte, je tombai dans un bouleversement inexprimable. Enfin, j'aperçois la porte, je viens à bout de sortir du

temple, et je m'en éloigne comme la première fois, bien résolu de n'y jamais rentrer seul qu'en plein jour.

Je reviens jusqu'à la maison. Prêt à entrer, je distingue la voix de M. Lamercier à de grands éclats de rire. Je les prends pour moi d'avance, et, confus de m'y voir exposé, j'hésite à ouvrir la porte. Dans cet intervalle, j'entends Mlle Lamercier s'inquiéter de moi, dire à la servante de prendre la lanterne, et M. Lamercier se disposer à me venir chercher, escorté de mon intrépide cousin, auquel ensuite on n'aurait pas manqué de faire tout l'honneur de l'expédition. À l'instant toutes mes frayeurs cessent, et ne me laissent que celle d'être surpris dans ma fuite : je cours, je vole au temple ; sans m'égarer, sans tâtonner, j'arrive à la chaire ; j'y monte, je prends la Bible, je m'élanche en bas ; dans trois sauts je suis hors du temple, dont j'oubliai même de fermer la porte ; j'entre dans la chambre, hors d'haleine, je jette la Bible sur la table, effaré, mais palpitant d'aise d'avoir prévenu le secours qui m'était destiné.

On me demandera si je donne ce trait pour un modèle à suivre, et pour un exemple de la gaieté que j'exige dans ces sortes d'exercices. Non ; mais je le donne pour preuve que rien n'est plus capable de rassurer quiconque est effrayé des ombres de la nuit, que d'entendre dans une chambre voisine une compagnie assemblée rire et causer tranquillement. Je voudrais qu'au lieu de s'amuser ainsi seul avec son élève, on rassemblât les soirs beaucoup d'enfants de bonne humeur ; qu'on ne les envoyât pas d'abord séparément, mais plusieurs ensemble, et qu'on n'en hasardât aucun parfaitement seul, qu'on ne se fût bien assuré d'avance qu'il n'en serait pas trop effrayé.

■ **1. Lecture orale** (3 points). *Application de la pratique enseignée en cours.*

■ **2. Questions préparées** (4 points) : *grammaire, inférences.*

2.1. Questions pour le trinôme

2.1.1. « Un soir d'automne, qu'il faisait très obscur, il me donna la clef du temple, et me dit d'aller chercher dans la chaire la Bible qu'on y avait laissée. Il ajouta, pour me piquer d'honneur, quelques mots qui me mirent dans l'impuissance de reculer. »

↳ Quels sont les principaux constituants de la phrase ? Conformez-vous au schéma GS/GV/GC, et distinguez bien nature et fonction.

↳ En entrant un peu plus dans le détail, quels autres constituants êtes-vous capables de reconnaître ? Distinguez bien, là aussi, nature et fonction.

↳ Relevez les occurrences du pronom « il ». Est-il toujours employé de la même manière ?

↳ Nature des mots et locutions suivants : me, donna, la (« la clé »), du (« du temple »), aller, dans, qu' (« qu'on y avait laissée »), pour, honneur, de (« de reculer »).

2.1.2. Dans l'ensemble de l'extrait, relever les adverbes remplissant une fonction énonciative ou textuelle.

2.2. Questions individuelles

1^{ère} participante

2.2.1. « Honteux de ma frayeur, je revins sur mes pas, tâchant pourtant d'emmener avec moi Sultan, qui ne voulut pas me suivre. Je franchis brusquement la porte, j'entre dans l'église. »

↳ Constituants principaux (GS, GV, GC).

↳ Relevez les compléments d'objet et les compléments circonstanciels. Identifiez-les le plus précisément possible.

↳ Quelle est la nature de « honteux » ? Quelle est sa fonction ? Pouvez-vous en trouver un autre exemple dans le texte ?

2.2.2. Relevez trois noms massifs et trois noms comptables dans l'ensemble du texte.

2^e participante

2.2.3. « Il fallait passer par le cimetière : je le traversai gaillardement ; car, tant que je me sentais en plein air, je n'eus jamais de frayeurs nocturnes. »

↳ Constituants principaux (GS, GV, GC).

↳ Type et (le cas échéant) forme de chaque phrase.

↳ À quel temps est chaque verbe ? Justifier l'emploi des temps verbaux.

2.2.4. Dans les phrases suivantes, « que » est-il trois fois le même mot, ou s'agit-il de mots différents ?

« Je voudrais qu'au lieu de s'amuser ainsi seul avec son élève, on rassemblât les soirs beaucoup d'enfants de bonne humeur. »

« J'entendis à la voûte un certain retentissement que je crus ressembler à des voix. »

« À l'instant toutes mes frayeurs cessent, et ne me laissent que celle d'être surpris dans ma fuite. »

3^e participante

2.2.5. « Je le (= ce « trait ») donne pour preuve que rien n'est plus capable de rassurer quiconque est effrayé des ombres de la nuit, que d'entendre dans une chambre voisine une compagnie assemblée rire et causer tranquillement. »

↳ Constituants principaux (GS, GV, GC).

↳ Adjectifs : fonction, degré, complément éventuel.

↳ Combien y a-t-il d'attributs dans cette phrase ?

2.2.6. Relevez trois expansions du nom *de nature différente* dans l'ensemble du texte.

■ 3. Progression du texte (2 points) : le texte est un chemin !

Variété des approches.

3.1. Titre des parties.

3.2. Reformulation raisonnée.

3.3. Mise en évidence de l'articulation du passage. Comment avance le texte ? Quel sens donnez-vous à cette progression ?

■ 4. Proposition de réseau (2 points) → Fiche « Qu'est-ce qu'un réseau ? »

4.1. Réseau de thèmes ou motifs dans le texte.

4.1.1. Les sensations : quelles sensations sont sollicitées ? Quelle est leur place dans ce récit ?

4.1.2. Imagination et réalité

4.1.3. Quel rapport entretiennent les émotions et la réflexion ?

4.2. Mise en réseau avec d'autres textes. *Mise en valeur des significations.*

→ Rapprochements libres.

■ 5. Vocabulaire préparé (3 points).

camarade

singulier

expédition

■ 6. Questions de grammaire et d'orthographe improvisées (4 points).

Non distribué

5.2. Orthographe (4 points) : corriger les erreurs

« Près a entré, je distingue la voie de M. Lambercier à de grand éclats de rire. Je les prend pour mois d'avance, et, confu de m'y voire exposer, j'hésite à ouvrire la porte. »

« Dans cette intervalle, j'entend Mlle Lambercier s'inquiété de mois, dire a la servante de prendre la lanterne, et M. Lambercier se disposé à me venire cherché, escorter de mon intrépide cousins. »

« Or, a l'instants toute mes frayeurs cesses, et ne me laisses que celle d'être surpri dans ma fuite : je court, je volés au temple ; cent m'égaré, cent tâtonné, j'arrives à la chair ; j'y montes, je prend la Bible.

■ 6. Questions de grammaire improvisées (4 points).

Rappel des chapitres travaillés :

01. Qu'est-ce que la grammaire ?
02. Constituants d'une phrase simple
03. La fonction sujet et les fonctions dans le GV
04. La fonction complément circonstanciel
05. Les fonctions énonciatives et textuelles
06. Types et formes de phrase
07. Le nom et les expansions du nom
08. L'adjectif

6.1. « Je voudrais qu'au lieu de s'amuser ainsi seul avec son élève, on rassemblât les soirs beaucoup d'enfants de bonne humeur ; qu'on ne les envoyât pas d'abord séparément, mais plusieurs ensemble, et qu'on n'en hasardât aucun parfaitement seul, qu'on ne se fût bien assuré d'avance qu'il n'en serait pas trop effrayé. »

↳ Analyse de la négation, effets de sens, nuances.

6.2. « À peine y fus-je rentré, que la frayeur me reprit, mais si fortement, que je perdis la tête ; et, quoique la chaire fût à droite, et que je le susse très bien, ayant tourné sans m'en apercevoir, je la cherchai longtemps à gauche. »

↳ Analyse de « que ».

6.3. « J'entends Mlle Lambercier s'inquiéter de moi, dire à la servante de prendre la lanterne, et M. Lambercier se disposer à me venir chercher, escorté de mon intrépide cousin, auquel ensuite on n'aurait pas manqué de faire tout l'honneur de l'expédition. »

↳ Emploi des participes passés.